

Cahier de récitation et chant

Numéro d'inventaire : 2015.8.2860

Auteur(s) : Suzanne Fabre

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1956 (entre) / 1957 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier, papier cartonné

Description : Cahier cousu, couverture cartonnée souple bleue, En haut de la couverture, imprimé en noir, "Ville de Barjols", en dessous, une couronne ouverte dans sa partie supérieure, constituée de 2 branches de laurier nouée par un ruban, à l'intérieur de celle-ci "École d'...", "Dirigée par ...", "M..." non complétés. En dessous de la couronne, de haut en bas, "Cahier", "de...", "Appartenant à ...", "Né le ..." non complétés, puis un "Avis" aux parents précisant quelques règles de l'école. 4ème de couverture avec les tables de division et de multiplication encadrées d'un liseré noir. Double réglure de carreaux 8 x 8 mm et 2 x 2 mm, avec marge, encre violette, fushia, crayon de bois, crayons de couleur.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier divisé en deux parties, récitations (la plus importante) et chants (en fin de cahier), dessins de l'élève. Récitations: "Mon enfance captive", Albert Samain "Le dormeur du val", Arthur Rimbaud (1854-1891) "Automne" Albert Samain "Le soleil s'est couché", V. Hugo (1802-1885) "Le savetier et le financier", J. de La Fontaine "Les éléphants", Leconte de Lisle (1818-1894) "La belle au bois dormait" Paul Verlaine (1844-1896) "Jeanne au pain sec", V. Hugo Chants: "Tendre ronde d'oiseaux" "tambourin", musique de Rameau (1683-1764) "dans la lumière".

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Musique, chant et danse

Filière : Élémentaire

Niveau : Cours moyen

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 16 p. manuscrites sur 94 p.

Langue : Française

couv. ill.

ill. en coul. : Dessins d'élève

Lieux : Barjols

Luzanne Fabre née le 13 juin 1916

Samedi 13 Octobre 1956

Mon enfance captive

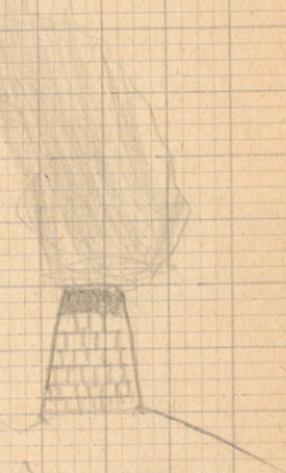
Mon enfance captive a vécu dans des pierres,
Dans la ville où, sans fin ramissant le charbon,
L'usine en feu dévore un peuple moribond..
Et pour voir des jardins je fermais les poubelles...

Moi grandi j'ai rêvé d'orient, de lumières,
De rivages de fleurs où l'air tiède sent bon,
De cités aux noms d'or et, seigneur vagabond,
De parcs florentins où traînent des rapines.

Puis je pris en dépôt le carton du décor,
Et maintenant, j'entends en moi l'âme du Nord
Qui chante, et chaque jour j'aime d'un cœur plus fort.

Lon air de sainte femme ô ma tour de Flandre,
Lon peuple grave et droit ennemi de l'exilance,
La douceur de misère où le cœur se sent prenche,

Les marais, les prés verts où rouissent les lins,



12/19